

celle de l'hon. sir John Rovel, elle avait quitté la Barbade pour revenir en Europe, où elle promenait de capitale en capitale ses cheveux châtains tressés en couronne, ses robes un peu trop voyantes et ses innombrables fantaisies. Superbe, impérieuse, elle savait bien tout ce qu'elle perdait, désespérait son monde, et tout à coup se valait : les heureux de ce monde qui avaient eu part à ses bontés, s'étaient vus traités par elle comme des sujets par leur souveraine. Elle exigeait d'eux une soumission absolue, les menait le bâton haut, et à la moindre incartade rompaient avec eux sans retour. Le fond de l'affaire est que, comme Diogène, sa lanterne à la main, elle cherchait un cœur qui put correspondre au sien. Elle avait eu plus d'une fois le trouver, et n'avait pas tardé à s'apercevoir qu'elle s'était trompée ; mais quand on a de la science et le génie des découvertes, on ne se rebute pas aisément. Elle continuait de chercher, elle ne désespérait pas de trouver.

Ce n'est pas cependant ce qui incommodait Raymond ; mais il goûtait peu sa façon d'entretenir et de pratiquer le repos. Il est des femmes à qui la faculté recommande en vain la solitude, qui leur est interdite par la nature. Elles exercent une puissance d'attraction à laquelle rien ne résiste ; où qu'elles se posent, elles y deviennent le centre d'un tourbillon. Enfermez un rayon de miel dans un buffet, vous serez bien habile si vous empêchez les mouches d'y courir. Lady Rovel n'était pas depuis trois jours dans sa Prairie que tous les étrangers de distinction qui se trouvaient de passage à Genève eurent vent de son arrivée. Elle connaissait toute l'Europe, et toute l'Europe la connaissait. Jeunes ou vieux, les uns conduits par l'habitude, d'autres par la curiosité, s'empressèrent de forcer sa porte. Elle tint bientôt une cour plénière, et cette cour était bruyante. Tout ce monde allait et venait à cheval ou en voiture ; on déjeunait sur l'herbe, on dînait et on soupaît sur la terrasse, on tirait le pistolet, on causait et on riait. Il y avait le soir des illuminations véritables et des concerts qui se prolongeaient fort avant dans la nuit. Ce grand hourvari chagrinait cruellement les oreilles de Raymond et interrompait ses muets entretiens avec les sylvains de son petit bois, qui avait perdu son mystère. Ce malade aurait volontiers fait mettre de la paille devant sa porte, il adorait les longs silences. Le seul bruit qu'il pût agréer était le murmure d'une eau qui s'écoule, les confidences qu'un peuplier échange à mots couverts avec le vent, et, passe minuit l'aboiement lointain d'un chien de garde qui a des raisons avec un passant ou avec la lune.

Lady Rovel avait deux enfants, un fils qui était resté aux Barbades avec son père, et une fille qu'elle avait amenée en Europe. Miss Meg Rovel n'avait pas encore attrapé ses seize ans. C'était une blonde aux yeux noirs, bien prise dans sa taille, très-formée pour son âge, pleine de force, de santé, vive, remuante, le pied et la main toujours en l'air. On la traitait en enfant, et ce n'était que justice, bien qu'elle se plaignit et maugréât contre les robes courtes qu'on lui condamnait à porter ; mais cette enfant en pleine sève promettait déjà d'être un jour aussi belle que sa mère. L'une était une admirable fleur de serre chaude ; en voyant l'autre, on pensait à une superbe pêche d'espallier. Encore un peu de pluie et de soleil, et demain le fruit sera mûr.

Meg avait été pour sa mère tour à tour une idole et un embarras. Lady Rovel était fière de cette beauté naissante ; mais c'est un grand rémora qu'un enfant dans une vie accidentée comme la sienne. Quant lady Rovel avait le cœur inoccupé, elle se persuadait qu'elle était la plus tendre des mères et ne voyait rien de plus adorable que sa fille. Cette illusion durait tant bien que mal jusqu'au jour où elle se flattait d'achever d'être sur la piste de l'idéal. Elle passait alors un nouveau bail avec ses idées, et, tout entière à son caprice, elle entreprenait Meg quelque part, comme on se débarrasse d'un paquet qui gêne. Après quoi, son expérience ayant avorté comme les précédentes, dégrisée de sa chimère et renonçant pour jamais, c'est-à-dire jusqu'à la nouvelle lune, à trouver le phénix dont le rêve l'obsédait, il lui souvenait subitement qu'elle avait une fille, que cette fille était nécessaire au bonheur de sa vie. Comme elle avait au repos une excellente mémoire, elle se rappelait exactement où elle l'avait posée, et courait l'y chercher.

C'est ainsi que les choses s'étaient passées à son retour de Syrie, et voilà comment il se faisait que Meg était devenue, elle aussi, la voisine de Raymond Ferray. Si tendre mère qu'elle fût, lady Rovel ne trouvait dans sa vie tourbillonnante que trois minutes chaque jour pour s'occuper de l'éducation de sa fille. L'enfant croissait comme il plaisait à Dieu, sous la garde d'une négresse languoureuse nommée Pamela, laquelle ne la gardait guère, sa seule étude étant de se requinquer, de contempler son nez camus et ses dents blanches dans un petit miroir de poche qui ne la quittait pas. Aussi Meg était-elle à peu près la maîtresse absolue de l'emploi de son temps. Le travail qu'elle préférait à tous les autres était de jouer à la crosse, de se balancer sur les échalliers, de grimper aux arbres, de pêcher des écrevisses dans le ruisseau, de déchirer ses robes à toutes les broussailles. Dans ses promenades, elle échappait sans cesse à l'indolente Pamela, qui la redemandait à tous les échos, criant d'une voix nasillarde : — Meg, revenez donc ! Meg, où êtes-vous ? Meg, prenez garde, les écrevisses vous mangeront ! — Raymond entendait de son jardin ces longs appels, et soupirait de tout son cœur que Meg fut mangée une fois pour toutes. Il avait

d'autres griefs plus sérieux contre cette terrible enfant. Elle avait des notions assez vagues sur le tien et le mien, un goût prononcé pour la marande. Il la soupçonnait de franchir quelquefois le ruisseau pour venir faire main basse sur ses espaliers. Il la guetta, la surprit en flagrant délit ; mais, souple comme une anguille, la jeune picoreuse lui glissa entre les doigts et s'enfuit à toutes jambes en le narguant.

Mlle Agathe Ferray était loin de partager les ire de son frère contre leurs voisines. L'indulgence, cette fille du ciel, s'était bâti dans son cœur un temple inviolable, le sanctuaire de ses grâces. Cette débonnaire personne comprenait tout, excusait tout, pardonnait tout. Lorsqu'on lui conta les forfaits de quelque sacrifiant, elle commençait par se récrier, par s'indigner, puis elle ajoutait bien vite : — Et pourtant, quand on y réfléchit, cela s'explique, et si l'on pouvait obtenir de ce scélérat qu'il promit de ne pas recommencer, eh ! bon Dieu ! il faudrait lui pardonner. — S'il y avait beaucoup de gens du caractère de Mlle Ferray, il n'y aurait plus de procès dans ce monde, les tribunaux chômeraient, les avocats fermeraient boutique. Ses yeux révélaient les exquises bienveillances de son âme, ils semblaient crier comme les anges du Seigneur : Paix sur la terre ! bonne volonté envers les hommes ! Au surplus, elle avait une autre raison de prendre en patience les déportements de lady Rovel et de sa fille. Pour sainte qu'elle fût, elle ne laissait pas d'être femme ; elle ne s'accoutumait guère d'une vie trop unie, à l'abri de tous les incidents. Je soupçonne que sainte Thérèse elle-même n'était pas fâchée d'avoir des voisins et de savoir ce qui se passait de l'autre côté de sa baie,

..... pour les nouveautés.
On peut avoir parfois des curiosités.

Ce sont les fines épices des vies innocentes. Comme les femmes ont des grâces d'état pour apprendre ou deviner ce qu'elles veulent savoir, et qu'on aime toujours à exercer ses talents, trois jours avaient suffi à Mlle Ferray, sans se remuer beaucoup, pour découvrir à peu près qui était lady Rovel et pour imaginer le reste.

A l'insu de son frère, elle eut l'occasion de voir de près cette lionne britannique et de faire envers elle acte de courtoisie. Les plates-bandes de l'Hermitage renfermaient d'épais buissons de roses moussues d'une incomparable beauté. Lady Rovel, passant à cheval sur le chemin, avisa ses roses à travers la grille, et commanda sans autre cérémonie à son groom de lui en apporter un bouquet. Mlle Ferray, qui se trouvait là, s'empressa de satisfaire à cet auguste désir. Elle fit le bouquet, se donna le plaisir de l'offrir en personne, et fut récompensée de son obligeance par un signe de tête et un sourire olympien.

Deux jours plus tard, se promenant au bord du ruisseau, elle aperçut Meg assise sur l'autre rive, les jambes ballantes, et causant avec une pie approvisée qui faisait ses délices. Mlle Ferray ajusta son lorgnon sur son nez. Après quelques instants de muette contemplation : — Ma belle enfant, s'écria-t-elle, au lieu de voler des pêches, pourquoi n'en demandez-vous pas ? — Meg répondit effrontément : — Chère demoiselle, c'est que les pêches volées ont meilleur goût que les autres.

Et, se levant, elle lui tira sa révérence. Loin de se scandaliser de l'impertinence de Meg, Mlle Ferray avait emporté de son court entretien avec elle une vive admiration pour ses grands yeux noirs, qui semblaient lui manger le visage, et une profonde pitié pour cette enfant abandonnée, pour l'avenir qui lui était réservé. Les exemples que miss Rovel avait sous les yeux, les conversations qu'elle entendait dans le salon de sa mère, les longues heures qu'elle passait dans la solitude, qui est bien souvent l'avocat du diable, tout devait contribuer également à pervertir cette jeune âme. Qui la sauverait d'elle-même et des autres ? L'excellente demoiselle rumina le cas dans sa tête ; à la campagne, on a du temps pour suivre ses pensées, et les siennes couraient si vite qu'elle avait peine à les rattrapper.

VICTOR CHERBULIEZ.
(A continuer)

Les annonces de naissances, mariages ou décès sont pu-
bliées dans ce journal à raison de 50 centimes chaque.

NAISSANCE

A Winnipeg, le 8 de décembre, la dame de A. H. Bertrand, écrivain, marchand, une fille.

DECÈS

Subitement, à Ottawa, le 27 décembre dernier, à l'âge de 54 ans, M. Joseph Burau, maître-imprimeur, pendant longtemps prote de l'imprimerie de la Reine et qui remplit ensuite les mêmes fonctions dans l'établissement de M. Desbarats à Montréal. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse, neuf enfants et un grand nombre d'amis, qui tous garderont longtemps le souvenir de ses aimables qualités.

SIROP EXPECTORANT du DR. CODERRE

Pour la TOUX, le RHUME, les AFFECTIONS des BRONCHES, etc., etc.

Sirop du Dr. CODERRE pour les Maladies des Enfants, telles que la Diarrhée, Dysentérie, Dentition douloureuse, etc.

Elixir Tonique du Dr. Coderre, pour les maladies Nerveuses, Débilité et les maladies de la peau et du sang.

Tous ces remèdes si efficaces sont préparés sous la direction du Dr. J. EMERY CODERRE, qui pratique depuis plus de 30 ans, et leur usage est recommandé par les Professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal. En vente chez les principaux pharmaciens. 7-15-52-2

Prix du Marché de Détail à Montréal

Montréal 4 janvier 1877.

FARINE		c.		c.	
Farine de blé de la campagne, par 100 lbs.	2 45	à	2 50		
Farine d'avoine	2 20	à	2 40		
Farine de blé d'Inde	1 20	à	1 30		
Sarrasin	1 80	à	2 00		
GRAINS					
Blé par minot	1 12	à	1 15		
Pois do	0 85	à	0 90		
Orge do	0 60	à	0 65		
Avoine par 40 lbs.	0 80	à	1 00		
Sarrasin par minot	1 00	à	1 10		
Lin do	1 00	à	1 20		
Mil do	2 50	à	0 00		
Blé d'Inde do	0 50	à	0 55		
LEGUMES					
Pommes au baril	2 00	à	3 00		
Patates par poche	0 50	à	0 55		
Oignons par douz.	0 50	à	0 60		
Choux par douzaine	0 25	à	0 35		
LAITERIE					
Beurre frais à la livre	0 25	à	0 30		
Beurre salé do	0 18	à	0 22		
Fromage à la livre	0 15	à	0 20		
VOLAILLES					
Dindes (vieux) au couple	1 25	à	2 00		
Dindes (jeunes) do	1 00	à	1 50		
Oies au couple	1 00	à	1 50		
Canards au couple	0 40	à	0 50		
Poulets au couple	0 50	à	0 60		
Poules au couple	0 60	à	0 80		
GBIERS					
Canards (sauvages) par couple	0 40	à	0 50		
do noirs par couple	0 50	à	0 60		
Pigeons domestiques au couple	0 20	à	0 25		
Perdrix au couple	0 60	à	0 70		
Tourtes à la douzaine	1 00	à	1 20		
VIANDES					
Bœuf à la livre	0 05	à	0 00		
Lard do	0 10	à	0 15		
Mouton au quartier	0 50	à	0 95		
Agneau do	0 50	à	0 75		
Lard frais par 100 livres	7 50	à	09 00		
Beuf par 100 livres	5 00	à	6 00		
Lièvres couple	0 20	à	0 25		
DIVERS					
Sucre d'érable à la livre	0 07	à	0 08		
Sirope d'érable au gallon	0 90	à	1 08		
Miel à la livre	0 10	à	0 12		
Œufs à la douzaine	0 20	à	0 16		
Haddock à la livre	0 07	à	0 00		
Saindoux par livre	0 14	à	0 00		
Peau à la livre	0 55	à	0 60		

Marché aux Bestiaux

Bœuf, 1re qualité, par 100 lbs.	\$ 5 00	à	\$ 5 50
Bœuf, 2me qualité.	4 00	à	4 30
Vaches à lait.	20 00	à	35 00
Vaches extra.	35 00	à	55 00
Veaux, 1re qualité.	5 00	à	8 00
Veaux, 2me qualité.	2 00	à	4 25
Veaux, 3me qualité.	1 00	à	2 00
Moutons, 1re qualité.	7 00	à	9 00
Moutons, 2me qualité.	4 00	à	6 00
Agneaux, 1re qualité.	3 00	à	4 00
Agneaux, 2me qualité.	2 00	à	2 00
Cochons, 1re qualité.	9 50	à	10 00
Cochons, 2me qualité.	8 00	à	12 50
Foin, 1re qualité, par 10 bottes.	10 00	à	11 00
Foin, 2me qualité.	8 00	à	9 00
Paille, 1re qualité.	6 00	à	7 00
Paille, 2me qualité.	4 00	à	5 00

Améliorations et Agrandissement.

LES AFFAIRES QUE LA MAISON

A. PILON & CIE.

à faites cette année ont été tellement considérables, grâce aux BAS PRIX fabuleux auxquels elle vend toujours ses marchandises, et ses pratiques ayant tellement augmenté, qu'elle s'est vue dans la nécessité d'agrandir son magasin de moitié et augmenter le nombre de ses commis en conséquence.

Maintenant, le magasin comprend 4 immenses étages pouvant aisément contenir 500 acheteurs.

Plus d'embarras et de file à redouter.

Les pratiques peuvent maintenant être certaines d'être servies avec promptitude.

Il y a 100 commis et modistes dans la maison.

Le stock est le plus considérable et le mieux assorti de Montréal.

Nous sommes décidés de faire le plus grand commerce de toute la Province.

Nous avons en mains \$300,000 de Marchandises que nous jetons sur le marché à des bas prix qui ne se sont jamais vus. Nous voulons qu'il soit dit par tout le monde, qu'en effet nous donnons toutes nos marchandises.

Une visite à notre magasin convaincra le plus incrédule que nous disons la vérité et que nous vendons réellement à bien meilleur marché que tout autre marchand de Montréal.

Nous tenons le vrai magasin des familles.

Toutes les pratiques peuvent être certaines de trouver à notre établissement tout ce qu'elles ont besoin en fait de

COTONNADES, LAINAGES,

Tweeds, Draps, Articles de Fantaisie,

CHAPEAUX, ROBES,

Manteaux et Hardes Faites,

à des prix bien plus bas que ceux qui font tant de train avec leurs stocks de banqueroute.

Nous avons 20 Modistes pour les Chapeaux, 15 Modistes pour Robes et Manteaux, 2 Tailleurs de première classe, dans la maison, et 15 Couturières en dehors travaillant continuellement pour les ordres.

Nous pouvons maintenant nous vanter d'avoir le plus grand magasin de la ville, le mieux assorti, ayant la meilleure administration possible et offrant les plus grands avantages à toutes les classes d'acheteurs.

A. PILON & CIE.

615, RUE STE. CATHERINE, MONTRÉAL.

A l'Enseigne de la Boule Verte.

A. PILON.

JOS. R. DUCHESNEAU.

7-37-52-57

MAGASINS A LOUER.

DEUX MAGNIFIQUES MAGASINS,

No. 9 ET No. 11, RUE BLEURY,

A LOUER.

Ces deux Magasins sont chauffés par la vapeur, et l'un est pourvu de tablettes, tiroirs, etc., convenables pour un Magasin de tailleur ou de modiste.

S'adresser à

G. B. BURLAND.

CHROMOS GRANDS et PETITS. Vingt Chromos magnifiques Cartes d'Affaires, douze 6-hautillous pour 25 ct. Catalogue superbement illustré, gratis. Adressez : W. H. HOPE, 26, rue Bleury, Montréal. Quartier-général de Chromos américains et étrangers.

APPROVED BY THE MEDICAL FACULTY

DEVINS, WORM PASTILLES.
The most effectual Remedy for Worms in Children or Adults.
Le meilleur remède contre les vers chez les enfants ou adultes.
PASTILLES DE DEVINS CONTRE LES VERS.
APPROUVÉES PAR LA FACULTE MEDICALE

On enverra une boîte par la maille à aucune adresse dans le Canada, en recevant 25 cents. DEVINS & BOLTON, Pharmaciens, Montréal.

La Santé est une Bénédiction Couronnée de la Vie



Remedes Modeles Anglais DE WINGATE.

Ces précieux remèdes qui ont subi toutes les épreuves, sont les meilleurs que l'expérience et des recherches soignées ont produits pour la guérison des différentes maladies pour lesquelles ils sont spécialement désignés. Ils sont préparés d'après les recettes du célèbre Dr. Wingate, de Londres, Angleterre, et nulle autre que les plus purs ingrédients entrent dans leur composition. Ils sont purs en qualité, prompt en action, efficace en usage, et employés avec succès par les plus éminents Médecins et Chirurgiens, dans les Hôpitaux et la pratique privée, dans toutes les parties du monde.

Epurateur du Sang, de Wingate. — Le remède le plus efficace connu, pour la guérison de Scrofule, Erysipèle, Feu, Volez, Maladies de la Peau, et toutes les Impuretés du Sang, Maladies Chroniques, et Décoloration du Foie. — Un parfait Rénovateur et Vigorateur du système. Mis en grandes bouteilles. PRIX, \$1.00 PAR BOUTEILLE.

Preservatif de Wingate pour Enfants. — Le plus sûr et le meilleur remède pour la Dentition des Enfants, Diarrhée, Dysentérie, Coliques, et toutes les différentes maladies de l'Enfance. Il apaise les douleurs, et calme les souffrances de l'enfant, et procure un sommeil tranquille. — Le usage dans toute l'Europe de plus de 50 ans. PRIX, 25 CTS. PAR BOUTEILLE.

Pilules Cathartiques de Wingate. — Pour toutes les maladies de l'Estomac, du Foie et des Intestins. Elles sont douces, certaines et promptes dans leur opération ; elles nettoient entièrement le canal alimentaire, régularisent les sécrétions, et arrêtent court les progrès de la maladie. PRIX, 25 CTS. PAR BOITE.

Pilules Nervo-Toniques de Wingate. — Employées avec un succès remarquable pour la Névralgie, Epilepsie, Choléra, Paralytie, Adoucissement du Cerveau, Perte de Mémoire, Dérangements Mental, Faiblesse, et toutes les affections nerveuses. PRIX, \$1.00 PAR BOUTEILLE.

Tablettes Dyspeptiques de Wingate. — Pour la guérison de la Dyspepsie, Indigestion, Flatuosité, Irritabilité de l'Estomac, Perte d'Appétit, et Débilité des Organes Digestifs. — Un aide puissant à la Digestion, et beaucoup plus efficace que les autres remèdes ordinaires. PRIX, 50 CTS. PAR BOITE.

Trochisques Pulmoniques de Wingate. — Un excellent remède pour la Toux, Rhumes, Enrouement, Bronchites, Asthme, et les irritations de la Gorge et des Poumons. — Les Orateurs et les Chanteurs publics les trouveront très efficace en donnant du pouvoir et de la clarté à la voix. PRIX, 25 CTS. PAR BOITE.

Pastilles de Wingate contre les Vers. — Un remède sûr, plaisant et efficace pour les Vers, administrés doucement, elles n'injurient pas l'enfant le plus délicat, et sont suffisamment laxatives pour enlever toutes les sécrétions malsaines, et régulariser l'action des Intestins. PRIX, 25 CTS. PAR BOITE.

Soulage-Douleur de Stanton. — La meilleure Médecine de Famille pour l'usage interne et externe. Il guérit les Crampes et les Douleurs dans l'Estomac, le Dos, les Côtés, et les membres. Il guérit les Rhumes Soudains, Mal de Gorge, Ecrasures, Brûlures, Rhumatisme, Névralgie, et toutes les douleurs et souffrances. PRIX, 25 CTS. PAR BOUTEILLE.

Rénovateur des Montagnes Vertes, de Smith. — Nous avons seuls le contrôle dans la Puissance du Canada, pour la vente de ce remède bien connu, lequel, comme Correcteur du Foie, et spécifique pour les désordres bilieux, et les maladies du Foie, est sans égal. PRIX, \$1.00 PAR BOUTEILLE.

Les Remèdes ci-dessus sont vendus par tous les Droguistes et Marchands de Médicines. Des Circulaires de description sont fournies sur demande, et des prix très simples sont envoyés, gratuitement, sur réception du prix.

PRÉPARÉS SEULEMENT PAR

LA COMPAGNIE DE PRODUITS CHIMIQUES DE WINGATE,

(LIMITÉE) MONTREAL.

7-32-15

L'OPINION PUBLIQUE est imprimée aux Nos. 5 et 7, rue Bleury, Montréal, Canada, par la COMPAGNIE LITHOGRAPHIE BURLAND-DESSARAT.